

## ADDITIONS

### aux Noms de Végétaux dans les Noms de Lieux

Voir *Bull. Murit. Fasc. XXXII.*

---

Les plantes nouvellement citées ici sont distinguées  
par un astérisque \*.

---

\***Ranunculus aconitifolius** L. en patois *lé merlà* s. f. pl., plante fréquente dans les endroits humides des Alpes, où elle couvre souvent de grands espaces. Ce nom patois, qui se retrouve dans les Grisons, dérive d'après Palliopi, d'un mot celtique, *meryl*, marais.

A ce mot se rattachent probablement :

la Merlaz, pâturage au Chasseron, Jura vaudois ;

les Merlas ou Merlaz, deux pâturages de la Gruyère.

**Nasturtium officinale** (et *Cardamine amara*) Le Cresson de fontaine a un autre nom patois, *berla*, *birla*, *bierla*, s. f., vieux fr. *berla*, du latin *berula*, employé aujourd'hui pour désigner une Ombellifère aquatique, le *Berula angustifolia*. Olivier de Serres nous parle de cataplasmes faits avec des berles ou cresson d'eau. De ce nom dérivent :

la Bierlaz, Berlaz dans les vieux textes, alpe d'Ormont-dessus ;

aux Berles, loc. à Denens, Vaud ;

à la Birlaz, loc. à Fully, Valais ;

la Byrle, maison à Trient »

Berletta, chalet aux mayens de Sion, diminutif.

Berlex, loc. à Tartegnins, Vaud, collectif ;

Berley, forêt à Montagny, Fribourg »

Berlez, Villarepos » »

Berlaire, loc. à Villariaz, » »

**Viola odorata** L. aux localités mentionnées on peut ajouter :

la Planche des Violes à Champvent, Vaud ;

la Viole à Delément, Jura bernois ;

en Violat à Courroux »

Violettaz à Aigle (à Fontaney).

**Linum usitatissimum** L. Aux Lignièrès cités, il faut ajouter :

Lignerolles, commune D. Orbe, Linerolles en 1163 = petits champs de lin.

**Ononis spinosa**. Ajoutons :

Tendronney, loc. à Boussens et Etagnières, Vaud.

**Vicia Lens** L. Lentille. Une rectification : la Lentillier du Cartulaire de Haut-Crêt est non à Mont sur Rolle mais aux environs de Palézieux. Mentionnons encore un :

Lentillières à Crissier, Vaud ;

Le nom patois est *neintilla*, *nantilla* ; de là ès Nantillières, loc. à Rochefort, Neuchâtel.

**Vicia Faba**. Aux localités énumérées nous pouvons en joindre de nombreuses autres :

les Prés des Fèves à Lignièrès, Neuchâtel :

la Favaz à Mont-sur-Rolle ;

et les collectifs :

ès Faveyres à Ballens, Vaud ;

la Faveire à Vaulion, à Vucherens ;

ès Faveires champ à Sévery, Vaud ;

Favery ham. à Blessens, Fribourg ;

en Favez loc. à Esmont et Rue, »

enfin les diminutifs :

en Faverules, à Bussigny-Morges ;

à la Faverettaz, à Eclagnens.

\***Medicago sativa** L. le Sainfoin en français romand, a dénommé :

au Sainfoin, près Montagny, Vaud.

**Pisum**. spec. Une forme patoise, *peseyre*, champ de pois, n'avait pas été signalée. On rencontre :

Peseyres à Blonay, D. Vevey, et Chavannes le Chêne. à *pisetum*, champ de pois, se rattache

Pezé, loc. près Arconciel, Fribourg.

**Amydalus communis** L. Outre les Amandoleys signalés, il y a encore en Valais :

Mandolaire, loc. à Vétroz ;

Mandolire, loc. à Veyras, D. Sierre.

**Fragaria vesca** L. Fraisier, la fraise en patois *fria* pluriel *frie*. Ce nom serait-il peut-être l'origine de celui de Mont Frioud, forêt à Denezy, coteau où abondent les fraises ?

En tous cas le fruit a servi à dénommer

les **Fraises**, maison foraine à Tramelan, Jura bernois.

**Prunus** spec. Aux trois localités citées s'ajoutent sept autres.

Premy, à Romanel, D. Morges ;

Premi, à Collombier »

ès Pronneys, à Vuadens et à Vaulèsuz, Fribourg ;

Prumeret, collectif, à Monnaz, D. Morges.

Promeyriaz, » à Genollier, D. Nyon, enfin

Prommetsch, » à Gampel, Valais.

**Rubus** spec. La Ronce, le fruit a donné son nom à En la Meure, loc. à Cartigny, Genève.

**Rosa**, spec. Le nom trivial du fruit a fourni le nom de en Grattacul, loc. sur La Fontaine à Aigle, que notre ami défunt, M. Colomb, inst., voulait dériver de *Crataegus*, impossibilité étymologique.

\***Crataegus**, spec. En français aubépine, a servi à dénommer :

l'Aubepena, maison à Murist, Fribourg.

ès Obépins, maison à Grattavache »

**Pirus communis** L. Chacun connaît la poire *chame*,

ce beau fruit d'un jaune citron, dit aussi **poire étrangle**, à cause de son suc astringent. C'est le parrain du lieu-dit

**En Estranguelion**, loc. à Etoy, Vaud.

En passant nommons encore  
la Blessonnaire à Grandvaux ;

Blessonex, maison à Botterens, Fribourg.

**\*Mespilus germanica** L. Le Néflier. Nous n'avions trouvé aucune localité dérivée de ce nom, ce dont nous nous étonnions, puisque cet arbrisseau a fourni le nom de maintes localités allemandes. Notre ami M. E. Burdet, un ancien Murithien, nous a permis de combler cette lacune. Nêfle se dit en patois du pied du Jura, *niple*, *nipplic*. Or, il y a un :

au Niplay, petit bois à Croy, D. Orbe ;

où, nous écrit M. Burdet, je me souviens d'avoir cueilli et mangé des nêfles. De même

au Niplier, bois à Aire-la-Ville, Genève.

**Sorbus Aucuparia**, L. en patois *temé*, aux noms indiqués, ajoutez :

les Temayres, au fond du val Ferret (\*).

**\*Sorbus domestica**, L. Nous n'avions pas rencontré non plus de localité dont le nom dérivât de cet arbre rare.

Il y en a pourtant plusieurs, ainsi :

au Sorby, à Crans, D. Nyon,

au Sorbier, loc. Veyrier, Genève, et

en Sorbier, près à Myes, D. de Nyon.

C'est justement aux environs de ce dernier village, à Veitay et à Chavannes-des-Bois, que nous avons vu les seuls *Sorbus domestica* à nous connus dans le pays. Quant à

en Sorbiers, loc. à Chardonne, D. Vevey, il s'agirait d'une autre espèce, probablement le *S. Aria*.

---

(\*) A propos de thymier, nous pensons que les lecteurs du Bulletin auront corrigé la fâcheuse coquille de la page 126. Bull XXXII ligne 3 et remplacé F. par J. Olivier.

\***Pastinaca sativa** L. *panet* en patois. De là Panetire à Vex, Valais.

**Cornus Mas** L. en patois *Corniolai*. D'autres formes de ce nom se trouvent dans :

Corniolire, loc. à Signy, D. Nyon, et  
Corniolesse, loc. à Vétroz, Valais.

**Sambucus nigra** et **racemosa**. L. Ajoutons :

en Sahu, loc. à Auvernier, Neuchâtel ;

Saux, pré du — à Echallens, Vaud ;

Sauts, bois des — pour Saux, à Liddes, Valais ; enfin la Croix du Sceau, pour Sau à Villarlod, Fribourg.

**Viburnum** spec., les Viornes, *mannesiva*, dans le patois de la Veveyse fribourgeoise et sans doute dans le district d'Oron ; ce mot doit avoir fourni le nom de Mannesivaz, ham. de Servion, D. Oron.

\***Tussilago Farfara** L. le Tussilage, vulg. Pas d'âne, Taconnet, si commun dans les terres stériles, argilo-calcaires, pourrait bien avoir dénommé

le Crêt Taconnet, crêt, aujourd'hui rasé, près de la gare de Neuchâtel.

**Artemisia Mutellina** L., le *genipi*, en patois. Non loin du Zennepi du Trient, se trouve, de l'autre côté du glacier, l'Aiguille du Génipi, à la frontière française.

\***Lappa** spec. les Bardanes, en patois *logne*. De là dérive :

ès Lognies (lognes) vignes à Luins, D. Rolle.

évidemment un endroit où abondaient les bardanes.

**Vaccinium Myrtillus** L. outre le nom de *gresala*, la myrtille en porte d'autres encore, entre autres celui d'*embroches*, *embrouches* ; de là :

les Embrouches, loc. à Jussy, Genève.

**Calluna vulgaris** Salisb. aux formes indiquées dans notre premier article nous ajoutons

Bruvière, ham. de Vucherens, Vaud ;

» maison à Forel ;

la Bruvire, ham. de Chatonnaye, Fribourg ;

enfin la Bérallaz, ham. du Jorat au N. de Lausanne. *beralla* est un nom patois de la bruyère commune.

\***Ligustrum vulgare** L. le troène, en patois *fresillon*. Ce joli petit arbrisseau est sans doute abondant à le Frézillon, loc. à Vallorbe, Vaud.

**Thymus Serpyllum** L. Mentionnons une seconde localité :

en la Piolettaz, à Bex.

\***Primula officinalis** L. Entre les nombreux noms patois de cette espèce, celui de *tsandelei*, chandelier, a servi à dénommer :

ès Chandeleys, près à Pailly, Vaud ;

ès Chandelleys à Essertines D. Echallens ;

Chandelly, à Bellegarde, Fribourg.

Un autre nom, *pecoji*, de bec et *oji*, oiseau, sert à désigner, dans le canton de Fribourg et la Broye, les diverses espèces de primevères. On lui doit le nom de la Pécosire, maison à Sorens, Fribourg.

NB. Dans d'autres patois du canton de Vaud pécozi désigne le Delphinium Consolida.

**Quercus**, spec. Aux formes indiquées dans le précédent article comme dérivées de casnus, on peut ajouter, à côté de Chassagne, les noms de

Chassin, forêt à Diesse et Lamboing, Berne ;

Chesseneires, maison, Essertines sur Rolle ;

\* **Fagus sylvatica**. Aux nombreuses formes déjà citées nous pouvons joindre, outre cinq ou six Fous, Foux, Vaud et Fribourg,

les Fotelats, bois à Buix, Jura bernois, du dim. fouteau, foutel ;

le Plan des Faouls à Peseux, Neuchâtel ;

la Fouéraie, à Boudry ;

Fayère, loc. à Estevenens, Fribourg ;

les Foyers, bois à Beurnevésin, Jura bernois ;

Fayot à Val d'Illiez, Valais et

Fayot, loc. à Trient, »

L'habitude vaudoise de ne pas prononcer le r final

des mots : jou pour jour, a fait confondre fou, hêtre avec four. De là viennent les noms

Le Plan du Four, Alpes d'Ollon,  
la Combe du Four, Jura de la Rippe, fausse orthographe pour le Plan, la Combe du Fou (Faug, Faoug) ainsi que les Fours et Sur les Fours, montagnes de Vionnaz où les hêtres abondent.

**Alnus** spec. le verne, nous offre aussi quelques formes nouvelles.

Varnet à Delémont, Berne ;

Verniaz à Crissier, Vaud et Granges, Fribourg ;

Vernaux à Estavenens »

ès Vernauses à Corserey »

Vernausaz à Belmont D. Yverdon, Vaud ;

Vernosel, diminutif, à Thierrens »

Vernozet » à Henniez «

enfin la particularité de certains patois du centre du Valais, qui supprime le v initial des mots : *(v)ein* *(v)atse*, a donné

Ernayaz, loc. à Hérémece.

la forme verre donne Voiret, ruisseau à Genève, Verrais à Estévenens, Fribourg, Nous y ajoutons Veré à Conthey et les différentes Verrières :

la Verrière, loc. à Paudex, Vaud ;

» ham. de Berolles »

la Verrière ou Verrerie à Vernayaz, Valais ;

les Verrières, village C. Neuchâtel ;

la Verrière en Valais est au milieu des vernes et un texte de Matile, (Monuments de l'histoire de Neuchâtel) semble indiquer la même origine pour les Verrières de Neuchâtel : le testament d'Isabelle de Neuchâtel en 1394 (Matile p. 1124) parle du « locus qui dicitur Vernene — sans doute, dans la charte, Verneire avec un i sans point — sive Vereria », ce qui montre qu'ici Verrière est synonyme de Verneire ou bois de vernes.

Le nom français *aune*, que nous n'avions pas observé, se rencontre aussi :

les Aunes, loc. à Cerniat, Gruyère ;

» loc. à Vuadens »

\***Salix Vitellina**, L. Saule Osier, en patois *avan*. En 1260 il y avait à Granges, Valais, un clausum des Avans et nous pensons avoir le même mot dans les Avants, ham. sur Montreux.

**Salix Caprea** L. la vourze, vurze, etc. Aux 36 localités que nous citons viennent s'ajouter une vingtaine d'autres de formes presque toutes nouvelles (supprimer le peut-être de l'article page 153 fasc. XXXII).

Vurze à Concise, Vourze à Villars-le-Terroir ;

le Voirsi à Neyruz, Fribourg ;

la Vorssi à Cottens, »

au Vursuil à Illens, »

au Vulsy, maison à Forel, D. Moudon ;

au » ham. Mézière, Fribourg ;

au Vozy, Berolle, Vaud ;

et de la forme patoise *vusi*, nom de plusieurs espèces de saules dans le C. de Fribourg

la Vuse à Prévondavaux, Fribourg ;

ès Vusy, à Arconciel, Rossens, Posat »

» à Bioley-Magnoud, Vaud ;

au Vuzy à Chesalles sur Moudon et Servion, Vaud ;

Vusery ou Vuzery, bois à Thierrens et St-Cierges,

ès Vusils, maison à Molondin, Vaud ;

Veusil, ham. à Muriaux, Jura et probablement

au Vosel, maison et champs, Daillens, Vaud ;

Ce nom est donc connu aussi dans le Jura.

**Taxus baccata** L., l'If. La forme patoise *asse* que nous citons se retrouve dans quelques noms de localités. Ici il faut distinguer : *asse* est un nom commun en Dauphiné pour ruisseau et a formé quelques noms de ruisseaux chez nous : Nyon, Orsières, Vuadens. Par contre c'est à *asse*, if, que nous croyons devoir rapporter



l'Asse, bois de —, à Montagny. D. Avenches

l'Asse, loc. à Pailly, pas de ruisseau ! ;

les Assets à Martigny ;

Asset, Asson, à Conthey, Valais.

L'absence de ruisseau déterminera dans chaque cas.

**Juniperus communis** L., le Genièvre. Un autre nom patois de cet arbuste est *grassi*, *grassil*, nom dû à son bois fortement résineux. De là dérivent :

Grassey, loc. à Vufflens, Vaud et 6 autres loc. :

au Grassy, loc. à Donatyre, Vaud et 6 autres loc. ;

Grassis, ham. à Ogens » et 6 autres loc. ;

les collectifs :

Grassiaux, loc. à Chavornay, Vaud ;

à la Grassillière, loc. à Assens »

ès Grassilières, à Baulmes » et 5 autres loc.

la Grasselière, m. Cheiry, Fribourg ;

la Gracellire, loc. à Boudry, Neuchâtel ;

en Grasséaz, loc. à Orny et Chailly, Vaud ;

en Grassiaz, loc. à Morges et 3 autres.

La même racine a donné :

le Grassu, ham. de Grenilles, Fribourg ;

au Grassuz, ham. de Cottens, »

**Pinus excelsa** D. C., du patois *fia* dérivent encore la Combe des Fies, à Rochefort, Neuchâtel ;

au Fiez, à Borrex, D. Nyon ;

» vignes à Coinsins »

» vignes à Fully, Valais ; par contre, le village de Fiez, Figiacum en 885, vient comme les Figeac de France, de Fibiacum, domaine d'un Fabius, nom romain célèbre.

**Pinus spec.** Aux mots dérivés du celtique *darb*, espèce de pin, sapin, il faut ajouter

Darbapara, (paroi) alpes de Gryon, Vaud ;

Derbé Saudan, pâturage. Ormont-dessus ;

Darbagnon, forêt et chalet au Sanetsch, Valais ;

Derborence, alpe de Conthey »

enfin deux localités en dehors des Alpes, mais qui

ont la même origine, ce sont

Derbis, bois à Maraçon, D. Oron, Vaud. et

Derbally loc. près Sales D. Gruyère, Fribourg

Dans la Veveyse fribourgeoise, derbi s'emploie encore pour désigner un jeune sapin qui a séché.

\***Narcissus radiiflorus** Salisb. le Narcisse, vulgairement *genette*, *djenette* dans le Jura. Cette gracieuse fleur a donné son nom à

aux Genettes, pâturage sur Premier, D. Orbe.

\***Narcissus pseudo-Narcissus** L. Narcisse faux-jonquille, *olive* dans le Jura neuchâtelois. Cette belle espèce, fréquente dans quelques vallées du Jura, a fourni le nom de Crêt des Olives, près la Chaux de Fonds.

\***Allium vineale** L. l'ail des vignes; comme son congénère All. Schœnoprasum, en patois *porré*, nous paraît être le parrain de

ès Porrades, clos de vignes à Luins, D. Rolle.

**Panicum miliaceum** L. le Millet, en latin *milium*. De ce mot dérivent quelques noms de localités valaisannes :

Milière, champs à Vétroz ;

» « Colombey ;

eys Millières à Tourtemagne en 1333 ;

en vieux français, milière = champ de millet. C'est le correspondant des Panissières du C. de Vaud.

**Triticum** spec. en français, froment. De là viennent Formentey, maison à Sales, Fribourg ;

Fromentaux, champs à Crans, D. Nyon.

Formangueries, commune D. Sarine, Fribourg.

ce village s'appelait Fromendeire en 1294.

\***Secale cereale** L. le Seigle, en patois *seylo*, vieux français et provençal *seguel*. Ce dernier est la racine de en Séguelaire, champs à Agiez, Bofflens ;

et le patois a fourni celui de

au Seylaz, maison à Attalens, Fribourg.

**Filices**, les Fougères en général ; le collectif latin *filicetum* a fourni les noms de

Flaugy, m. à Fiaugères, Fribourg ;

le Fiauzy, ham. près Rue »

Feydey, loc. à Leysin et au Sépey, Vaud.

\***Tuber** spec. Enfin la *Truffe*; ce champignon aussi estimé qu'il est rare chez nous, a donné son nom à ès Truffières, bois à Nouvelles D. Grandson.

C'est probablement le *Tuber brumale* Vittad, que Leuba indique dans les forêts de chênes de la région du vignoble.

P. S. — Un feuillet égaré nous a fait omettre à son rang l'article suivant :

la Ronce, **Rubus**, désigne encore plusieurs localités par le nom de son fruit, en latin *morum*, français vau-  
dois *mûron*. De là dérivent

en Mauron, loc. à Vaulion D. Orbe.

Mauremont ou Mormont, tertre près Pizy, D.  
Aubonne

Mormont, ham. de Courchavon, D. Porrentruy

Morimont, crêt boisé à Charmoille »

monts, crêts des mûrons, des mûres de haie.

Il faut y joindre

le Mauremont, Maurmont ou Mormont, colline près Eclépens, Mauromont, en 814, Mormont 1344. Ce nom très discuté, a été expliqué par mont des Maures. Mais il s'appelait ainsi longtemps avant l'invasion des Sarra-  
sins. Gatschet le tire du vieux haut all. muor, moor, marais, mont du marais. Mais ce mot allemand ne saurait convenir pour les trois autres localités citées ci-dessus. Au reste le texte même du Cartulaire de Lausanne (p. 240) indique la véritable étymologie que Gatschet n'a pas aperçue : Louis le Débonnaire donne en 814 à l'Eglise de Lausanne la « villa que dicitur Sclepedingus cum *ruboria* que vocatur Mauromonte » le village dit Eclépens, avec la roncière dite le Mauremont : c'est donc encore le mont des mûres ou des ronces.

H. JACCARD.

Aigle, novembre 1904.